

particulier, et venir ensuite sur le cadavre, retremper ses connaissances acquises au préalable ;

2o Il faut ensuite de la lenteur, car la promptitude dans les dissections ne s'acquiert que par l'habitude ; je vous dirai donc, comme Boileau : Hâtez-vous lentement. Une dissection bien faite, ne l'oubliez pas messieurs inspire le goût de l'anatomie, mais une préparation hachée, une dissection à la hâte, n'est propre qu'à vous faire perdre, ce qu'il vous faut avoir, et savoir ; la disposition, les rapports des parties que vous étudiez. Pour une bonne dissection, évitez les incisions inutiles, et ne faites que celles dites de démarcation pour arriver à tel muscle, tel vaisseau que vous cherchez, et ne coupez toujours que couche par couche, c'est le moyen de tout conserver et de tout voir.

Quand aux instruments indispensables à la dissection, vous les connaissez, les principaux sont : le scalpel, la pince, la scie, l'érigne, le tube à insuffler, les ciseaux, fil et aiguilles.

Le scalpel bien aiguisé, sera tenu de la main droite, et la pince qui retient les parties à enlever, le sera de la main gauche, tous deux comme une plume à écrire. La scie, elle servira à la section de la boîte crânienne, l'érigne à retenir, soulever ou écarter certaines parties à disséquer alors ou à remettre au lendemain. Le tube à insuffler distendra les cavités dont on veut voir la forme. Les ciseaux serviront à disséquer les artères ou les parties profondes du cadavre ; le fil et les aiguilles à coudre la peau sur les parties à conserver pour une deuxième séance. Avec ce petit arsenal d'anatomie, du courage et un travail soutenu, on fait une bonne dissection.

Montréal, 16 septembre 1887.

E. A. PORTEVIN, M. D., C. M.

Démonstrateur d'Anatomie à l'Ecole de
Médecine et Chirurgie de Montréal.

Physiologie et Pathologie Générale.

Monsieur le secrétaire-gérant de la *Gazette Médicale* me demande un article " sur la place qu'occupent et le rôle que jouent les sciences, " objets des cours dont je suis chargé, dans la série des sciences médicales."

Le but de nos études est de " consoler toujours, soulager souvent et guérir quelquefois, et toutes les branches de la science, de l'art de prévenir et de guérir les maladies concourent, chacune à sa manière, vers